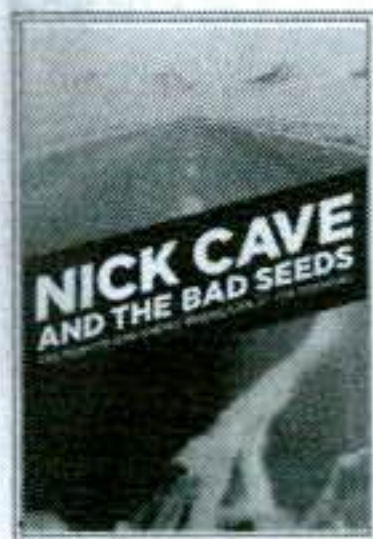


croisement entre les Ramones et les Sex Pistols. Cependant, sur scène, le vieux quatuor est beaucoup plus discret. Le caméraman et le monteur se méritent la palme brune pour leur effort. Les images ne cessent de bouger, les plans ne restent pas assez longtemps fixes et le tout finit par être étourdissant et fatiguant si on écoute le tout d'un coup. Malgré tout, Pete Shelley et sa bande nous livrent de bons morceaux, vieux ou récents, sans oublier l'incontournable *What do I get*. La qualité aurait pu être supérieure, il sera cependant facile de s'en contenter ! JB

NICK CAVE & THE BAD SEEDS

The Road to God Knows Where/Live at the Paradiso (Mute)



Double DVD contenant, sur le premier, un film mettant en vedette Nick Cave. *The road to God knows where* est ni un film avec tragédie amoureuse ni un documentaire, il est difficile à classer.

C'est en quelque sorte un « je filme Nick Cave wouhou ». Les cadrages et plans qui auraient pu être intéressants ne sont pas assez de bonne qualité pour n'être dus qu'à un équipement limité en budget et d'un manque important d'éclairage par moments. Le film n'a aucun but, aucune direction et c'est à se demander pourquoi on le regarde. Le deuxième DVD est sans doute plus intéressant pour un fan, puisque c'est une performance d'approximativement une heure. Performance encore une fois qui date, donc la qualité des images laisse à désirer (un peu floues). Les plans sont pratiquement sans arrêt sur Cave qui donne toute une performance avec sa grosse voix anti-mélodieuse. Il faut définitivement être un mordu pour apprécier, et dans mon cas, je préfère ce que Nick Cave a fait récem-

ment plus que son vieux matériel aux allures parfois plus Birthday Party. JB

CUT SHORTS

A Collection of Short Films & Music Videos by David Markey from 1974-2004 (Eclectic)

Comme le sous-titre l'explique, le DVD rassemble vingt courts métrages et vidéoclips du réalisateur David Markey. Inconnu pour moi jusqu'à ce jour, les œuvres de Markey ne m'ont pas vrai-



ment fasciné, moi qui est adepte du court métrage. Les concepts sont pour la majeure partie humoristiques, et malgré tout, j'ai réussi à m'ennuyer lors du visionnement. Sur les vingt sélections, environ cinq ou six m'ont plu. La grande vedette sur quelques uns des films est le grand Thurston Moore qui fait l'imbécile heureux avec parfois certains de ses compatriotes de la formation Sonic Youth. Il y a aussi un clip de Sonic Youth pour la pièce *I love you golden blue* qui est plus ou moins réussi (trop amateur). Le clip des Posies est tant qu'à lui regardable et la chanson est pas mal. On peut aussi y voir la jolie Sofia Coppola sur le film *Burning palms on Jennifer's coffee table*. L'hommage à la pièce *Popcorn*, tant qu'à lui, est agréable à voir et écouter, on y entend même les crépitements du vinyle utilisé pour la toile sonore. Sur *Plasticman*, une des œuvres les plus sombres, on y entend en trame sonore une pièce de Ciccone Youth qui fait bien passer l'extrait vidéo. Les prises de caméra sont bien souvent mal cadrées, amatrices et peu originales. Il n'y a pas d'histoire dans la majeure partie des réalisations, disons que le cinéma de Markey est expérimental ou encore avant-gardiste. Le DVD vaut à peine une location et si vous aimez bien les courts

métrages, vous avez sans doute déjà vu beaucoup mieux que ceux-ci. JB

DANGER AFTER DARK COLLECTION

Suicide Club
2LDK
Moon Child
(TLA)

Coffret de trois films asiatiques, regroupés sous la collection *Danger after dark*, étant déjà parus auparavant et maintenant réunis pour votre propre plaisir ou désagrément. *Suicide*



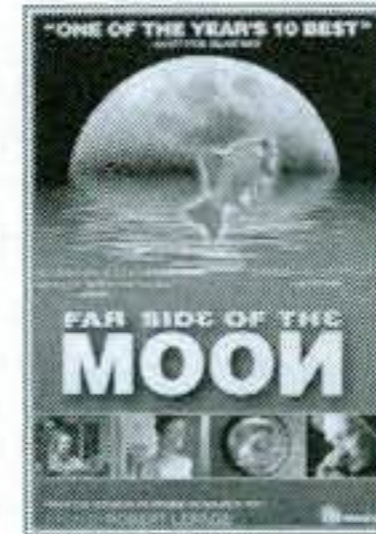
club était un des films vedettes de Fantasia il y a quelques années où il avait connu un bon taux d'appréciation. Son histoire, plutôt dramatique et un peu difficile à suivre, nous laisse comprendre qu'il y a un fléau impressionnant de suicides dans une ville du Japon. Les gens semblent poussés au suicide spontanément et une enquête policière finit par s'y mêler. Les effets spéciaux frôlent le minable, mais le film est rarement ennuyant. La finale n'est rien de très épitante et elle nous laisse sur notre faim. Quelques moments du film pourraient donner des palpitations à votre grand-mère. *Moon child* est un film de vampires absolument ennuyant du fait même que nous l'ayons interrompu puisque le sommeil nous envahissait à chaque tentative, un film somnifère ? *2LDK* est le film le plus impressionnant du lot : deux actrices de calibre respectable et bien jolies, 70 minutes et le chaos total dans un appartement. Des colocataires, toutes deux actrices, se livrent un combat mental de jalousie et d'hypocrisie qui deviendra plutôt démoniaque et agressif. Quelques rires, quelques sauts et une belle histoire simple et originale. JB

FAR SIDE OF THE MOON

(La Face Cachée de la Lune)

(TLA Releasing)

Le réalisateur et acteur Robert Lepage réussit un chef-d'œuvre avec ce long métrage éblouissant. Lepage joue lui-même les deux rôles principaux. *Far side of the moon* vous fera rire



aux éclats dans certains passages sans toutefois être une comédie naïve. Un film songé, poétique avec des successions d'images à en faire envier de grands réalisateurs. Lepage a l'œil et il est perfectionniste : les cadrages, le jeu des acteurs de soutien, les décors, tout est réussi et bien fait. Une histoire simple sur une théorie invraisemblable rapproche deux frères qui ne se fréquentent pas énormément. L'un d'eux semble avoir réussi, l'autre est en constante recherche de la réussite. Les frangins sont un peu obligés, malgré eux, de se revoir puisque leur mère décède et ils doivent donc se départir de ses biens. Les longueurs, s'il y en a, sont visuellement fantastiques et le film crée cette atmosphère familière que peu de réalisateurs réussissent à faire malgré la simplicité volontaire et unique de *Far side of the moon*. Au cas où vous ne le saviez pas, le film s'inspire d'une pièce de théâtre réalisée par le même auteur, une pièce où Lepage se retrouve absolument seul sur scène. Vous voudrez voir et revoir plusieurs fois cette face cachée. JB

FEED

(TLA Releasing)

L'un des films en vedette cette année à Fantasia 2006 est paru en DVD pratiquement avant sa projection lors du festival. Ce film, apparemment australien, est admirablement vendu dans le programme du festival et sur la couverture de son boîtier DVD. Malgré de très